DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **GRATUITEMENT** un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

2e DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 263 SAMEDI 28 AVRIL 1945 Le numéro : 1 fr. 50

PARTOUT EN ITALIE les Allemands capitulent

BERLIN OCCUPÉ aux trois quarts

- **Les troupes alliées marchent sur Venise.**
- **Patton traverse la frontière autrichienne.**
- **Les Français à Constance.**

La situation des forces soviétiques s'améliore sans cesse. Plusieurs quartiers à proximité des bâtiments du gouvernement ont été occupés.

Le correspondant du « Times » à Moscou annonce que les régiments soviétiques déferlent dans Berlin. Les routes sont bondées de canons, chars, tracteurs et véhicules amphibies. Dans Grünewald, des ouvriers étrangers montrent le chemin aux Russes. De son côté, le correspondant des « Izvestia » écrit que Berlin n'est qu'un monceau de ruines.

L'armée rouge combat maintenant dans les quartiers de Brandebourg et de Charlottenbourg. Wilmersdorf a été occupé. Elle a pénétré dans Moabit, l'important quartier ouvrier où se trouve la principale prison de la capitale.

De très violents combats sont en cours à l'Alexanderplatz, autour du bâtiment de la police, et les forces de police allemandes sont engagées dans la bataille.

D'heure en heure, le nombre des défenseurs allemands diminue et, à la suite de l'occupation du terrain d'aviation de Tempelhof, aucune aide ne peut leur être fournie par air.

Près d'un million de femmes et d'enfants seraient réfugiés entre les quartiers de Schoenberg et de Tiergarten, autour desquels se déroule une bataille extrêmement violente.

Les patriotes italiens maîtres de la situation

A Milan, à Turin, à Gênes et à Côme, les patriotes sont maîtres de la situation et en possession des postes émetteurs de radio. La plupart des villes et villages de la Ligurie, du Piémont et de la Lombardie sont libérés, partout les Allemands capitulent. Le Comité italien de la Libération a annoncé hier soir qu'il avait lancé un appel aux soldats allemands pour qu'ils se rendent. Ce matin, le Q.G. des patriotes italiens a déclaré que les Allemands auraient fait connaître qu'ils capitulaient.

Plaisance est tombée

Les troupes alliées marchent à présent sur Venise et des patriotes italiens opèrent maintenant dans la région du delta du Pô.

Poursuivant son avance le long de la grande route qui mène à Milan, la Ve armée s'est emparée de Plaisance, position importante sur le Pô, située à 55 km. seulement au sud-est de la grande ville industrielle italienne.

D'autres colonnes de la Ve armée progressent maintenant à l'ouest du lac de Garde, à 100 km. environ à l'est de Milan.

Jean REMY.

Patton franchit la frontière autrichienne

Le correspondant de guerre de la B.B.C. annonce que Patton a franchi la frontière autrichienne sur la rive nord du Danube et pénétré de 1 km. 500 en Autriche, à 3 km. au sud de l'intersection des frontières austro-germano-tchèques.

La vieille ville fortifiée d'Ingolstadt a été occupée.

Patch à 36 km. de Munich

La 7e armée américaine serait parvenue à 36 km. de Munich.

⁂ Radio-Moscou annonce que Goering, accompagné de sa femme et de sa fille, s'est enfui d'Allemagne, en avion, pour une destination inconnue et emporte avec lui pour cinq millions de livres sterling d'argent et de valeurs.

⁂ Dans un appel radiodiffusé adressé au peuple allemand, le Dr. Goebbels a dit notamment : « Hitler restera à Berlin jusqu'à ce que la bataille de la capitale soit terminée favorablement. »

« C'est le Führer qui, d'une main ferme, dirige les opérations et il a promis aux défenseurs de puissants renforts. »

⁂ On apprend que le général Dittmar, commentateur officiel de la radio allemande s'est constitué prisonnier après avoir franchi l'Elbe à bord d'un bateau, un drapeau blanc à la main.

⁂ Alors que des dépêches de Suisse ont annoncé que Mussolini était tombé aux mains des patriotes italiens, la radio libre de Milan a fait savoir qu'il s'était enfui de la ville vers le Nord.

Au Conseil des ministres

LA FRANCE REFUSE provisoirement *au commandement interallié* de quitter Stuttgart

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon.

La note officielle communiquée à l'issue de la réunion indique :

M. Diethelm a mis le Conseil au courant de l'initiative que vient de prendre le commandement américain tendant à substituer à Stuttgart un gouvernement militaire américain au gouvernement militaire français qui s'y trouve installé depuis la prise par nos troupes de la capitale du Wurtemberg.

Le Conseil a approuvé le maintien à Stuttgart du gouvernement militaire français, en attendant que soit conclu, entre le gouvernement français et les gouvernements alliés, l'accord délimitant la zone française d'occupation en Allemagne.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, les Alliés avaient d'abord, semble-t-il, avant Yalta, délimité grosso-modo les zones d'occupation russe, américaine et anglaise, mais rien n'avait été prévu concernant la zone d'occupation française. C'est à la conférence de Yalta qu'il a été convenu de confier une zone d'occupation à la France. Celle-ci a fait connaître la zone qu'elle désirait occuper. Mais, dans l'intervalle, les opérations militaires se sont déroulées sur un mode accéléré et nous avons conquis successivement la rive gauche du Rhin, le Bade et le Wurtemberg.

Le gouvernement français a décidé que nos troupes seraient maintenues dans les zones que nous avons conquises, mais il va de soi qu'au moment où interviendra une décision des Alliés sur la délimitation des zones d'occupation, la France se rangera, à ce moment, à cette décision.

1 SUITE PAGE 2

LA CONFERENCE DE SAN-FRANCISCO

STALINE proposerait à TRUMAN un compromis sur la Pologne

La question de la présidence de la Conférence de la sécurité mondiale soulève des difficultés

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

SAN-FRANCISCO, 27 avril. (Via Radio-France). — M. Molotov a déclaré, hier, que le gouvernement soviétique était « le champion sincère d'une forte organisation internationale ».

Abordant, d'autre part, le problème polonais au cours d'une conférence de presse, M. Molotov a précisé :

« La conférence de San-Francisco ne discutera pas de la question polonaise. Les décisions prises à Yalta sur ce problème seront mises à exécution. Je désire vivement que le gouvernement polonais soit représenté à San-Francisco. La difficulté essentielle concerne la réorganisation du gouvernement polonais sur une base démocratique plus large. Les difficultés actuelles peuvent et doivent être surmontées. »

M. Molotov a expliqué que, si la Russie demandait trois voix, c'est à cause des sacrifices de l'Ukraine et de la Russie Blanche dans cette guerre.

En dernière heure on apprend que le maréchal Staline aurait envoyé un message au président Truman.

D'autre part, MM. Stettinius, Eden et Molotov vont se réunir incessamment pour discuter un projet relatif à la Pologne que le maréchal Staline a soumis à l'examen des trois ministres des Affaires étrangères.

Radiophoto exclusivité « FRANCE-SOIR »

La délégation française à la séance inaugurale à l'Opéra de San-Francisco. De gauche à droite : *Mme Henri Bonnet, MM. Henri Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis ; Kaminker, interprète ; Georges Bidault, ministre français des Affaires étrangères, et Mathieu, interprète.* (C. P. 03234).

Le conflit pour la présidence

SAN-FRANCISCO, 27 avril. — Un conflit assez inattendu s'est produit hier à la réunion du comité directeur de la Conférence à propos du choix du président. M. Molotov, au milieu de la surprise générale s'est opposé au choix de M. Stettinius comme unique président de la Conférence de la sécurité mondiale.

Il est certain, dit l'agence Reuter ce matin, que lorsque les chefs des délégations se réuniront à nouveau aujourd'hui, M. Eden usera de toute sa diplomatie et de toute sa force de persuasion pour arriver à une solution du problème posé hier par M. Molotov au sujet de la présidence de la conférence.

M. Eden a déclaré que les nations unies termineraient en quatre semaines la tâche de reconstruction de la paix mondiale. Encore ne faut-il pas perdre de temps à des questions de protocole.

Conformément à la procédure régulière, M. Eden avait proposé que

2 SUITE PAGE 2

Une exclusivité « France-soir »

M. BURCKHARDT nous dit :

« Tous les déportés politiques vont être rapatriés »

(De notre envoyé spécial)

GENEVE, 27 avril (transmis d'Annemasse par téléphone). — Si M. Burckhardt n'a pas encore pris possession de son nouveau poste de ministre de Suisse en France c'est qu'en tant que président de la Croix-Rouge internationale il parcourt les camps de déportés pas encore libérés par les Alliés (comme Ravensbruck), afin de secourir nos internés civils et de hâter leur rapatriement.

Ce matin, dans son bureau de l'hôtel Métropole, M. Karl Burckhardt m'a reçu. C'est un homme d'aspect jeune, grand, brun, à la moustache noire, au regard droit et parfois inquisiteur.

Et tout de suite M. Burckhardt nous annonce :

— Hier soir, le correspondant de la Croix-Rouge à la frontière allemande m'a fait savoir que nous pouvions aller chercher tous les déportés politiques français. Cette mission doit être accomplie par la Croix-Rouge et j'ai chargé M. Chenevière, notre vice-président, d'en aviser votre gouvernement. Cette fois — sans demander de réciprocité — les Allemands acceptent le rapatriement immédiat de « tous » les internés civils, c'est-à-dire de tous les déportés politiques.

Mais le ministre de Suisse à Paris ajoute :

— Pour accomplir un pareil rapatriement, la Croix-Rouge a besoin de véhicules et de carburant. A l'heure actuelle, nous disposons de camions anglais, américains, et de cent camions français. L'essence nous est fournie par les Alliés. Il nous faut, pour mener à bien cette idée, 400 camions français et le carburant nécessaire pour leur permettre de sillonner l'Allemagne à la recherche des camps.

—Et si la France peut répondre à ce désir ? ai-je demandé.

—Dans ce cas, la Croix-Rouge rapatriera tous les déportés.

4 SUITE PAGE 2

AVANT LES ÉLECTIONS

Pour la clarté

C'EST, semble-t-il, dans la confusion que risquent de s'accomplir les élections municipales. L'invraisemblable foisonnement des listes (notamment à Paris) place partout l'électeur en face d'une sorte de rébus inextricable. D'où vient cette situation, qui risque fâcheusement de porter préjudice, dans l'esprit de certains, au suffrage universel lui-même ?

Elle vient essentiellement de ce que les regroupements nécessaires à une vie politique stable ne se sont pas faits. Le particularisme de la plupart des partis politiques les a amenés à se présenter chacun avec leur propre drapeau, en rejetant les accords nécessaires entre eux d'abord et à plus forte raison avec les Mouvements de Résistance.

Il n'y aurait encore que demi-mal si ce drapeau n'était pas, la plupart du temps, un drapeau camouflé et si chacun ne prétendait dissimuler sa marchandise particulière sous les dénominations usées de l' « Union nationale » ou de la « Concentration républicaine ».

Mais si l'opinion publique regrette autant cet état d'émiettement et de confusion, d'ailleurs volontaires, c'est qu'elle-même est en grande majorité animée du désir de se rassembler autour de quelques idées claires. Ces idées se ramènent toutes à une seule : la volonté de rénovation.

Rénovation en matière économique et sociale, car la majorité des Français sont partisans de l'application du programme du C.N.R., c'est-à-dire d'un régime où les principaux leviers de l'économie française cesseront d'être entre les mains d'intérêts privés et feront retour à la nation.

Rénovation en politique extérieure car avec la faillite de la première Société des Nations les Français ont compris la nécessité de garanties concrètes et immédiates pour notre sécurité nationale et notamment d'un contrôle étroit, efficace et permanent de l'Allemagne.

J. D. JURGENSEN.

3 SUITE PAGE 2

PÉTAIN *est détenu* au fort de Montrouge

En le « prenant en charge » à la frontière, Kœnig, par quatre fois, refusa sa main tendue.

Alors que le jour commençait à poindre, la petite gare d'Igny, près de Versailles, se peupla de gardes républicains et des voitures officielles vinrent se ranger le long de la voie. A 6 h. 30, un train, composé de deux voitures de première classe, de deux voitures de seconde classe et enfin d'un wagon spécial, s'arrêtait. C'était celui de Pétain, venu directement de la frontière suisse.

D'un premier wagon sortirent les gardes, tandis que, par ailleurs, le maréchal sans uniforme ni francisque, mais en simple habit civil, descendait avec sa femme.

Dans le compartiment n° 7 de son wagon-lit-salon, Philippe Pétain avait passé la nuit éveillé et ce matin il écoutait la radio qui diffusait les nouvelles de son arrestation. Le compartiment voisin, celui de la maréchale, était amplement fleuri.

A sa descente du train, on fut frappé de voir combien l'ex-chef d'Etat français était pâle, amaigri et voûté. On ne le vit, d'ailleurs, qu'un instant, car il se dirigea aussitôt vers la voiture qui l'emmenait au fort de Montrouge où il arriva à 7 h. 15.

Deux pièces modestes, comportant un minimum de mobilier, ont été mises à la disposition de l'inculpé : une chambre à coucher et une salle attenante pour les interrogatoires. Philippe Pétain vivra au régime des prisonniers.

Mme Pétain a été autorisée, exceptionnellement aujourd'hui, à rester avec son mari. Il est possible qu'elle soit placée ensuite en résidence surveillée.

Tous les personnages de leur suite ont été arrêtés.

" M. PÉTAIN, au nom de la loi, je vous arrête... "

De notre envoyé spécial René DUNAN

VALLORBE, 27 avril. — Pendant les deux jours que le maréchal Pétain vient de passer en Suisse, les autorités fédérales ont appliqué à son égard ce que l'état-major allié appelle le « black-out » des nouvelles.

A Berne comme dans tous les cantons où les rescapés de Sigmaringen ont passé, on a respecté la consigne de silence, et c'est la chance seule qui m'a conduit en cette fin d'après-midi pluvieuse vers Vallorbe, coquet petit bourg accroché aux flancs du Jura naissant. En effet, les quatre voitures et la motocyclette qui constituent la caravane du maréchal Pétain sont arrivées, hier, vers 16 heures 30.

Le maréchal chez la sommelière

Conduit au buffet de la gare, Philippe Pétain et la maréchale montèrent se reposer dans la chambre d'une sommelière, Madeleine, qui devait les servir plus tard à table. Pendant ce temps, une voiture de la police suisse sillonnait la route qui conduit au poste frontière de la Ferrière-sous-Jougne, où devait avoir lieu le passage. Quelques habitants y faisaient une haie clairsemée, tandis qu'un peloton de soldats en casque attendaient devant la barrière qui marque la frontière.

De l'autre côté, (c'est-à-dire « sur France » comme disent les frontaliers), exactement aux Hospitaux (Doubs), une foule plus nombreuse stationnait. Les uniformes noirs des gardes mobiles venus de Dijon se mêlaient aux tenues kaki des soldats de la nouvelle armée française et aux officiels venus de Paris prendre en charge Philippe Pétain et sa suite. Parmi ces derniers, on remarquait la haute silhouette du général Kœnig, de M. Laurent, commissaire du gouvernement au ministère de la Justice, de M. Mairey, commissaire régional de Dijon, de M. Leoni, contrôleur général à la Sûreté nationale, chargé de notifier à l'ex-chef de l'Etat français le mandat d'arrêt décerné contre lui, de l'avocat général Carrive et de M. Perret, commissaire spécial, chargé de la surveillance de cette partie de la frontière.

Dans Vallorbe bâtie toute en longueur, les habitants se tenaient dans la rue principale, avides de ce spectacle inaccoutumé : le passage de Philippe Pétain, retour d'Allemagne.

Arrêt buffet...

Tandis que l'on mettait au point les derniers détails, le Maréchal s'installait au buffet de la gare pour y dîner avant de partir. Des tables étaient dressées dans la salle à manger de deuxième classe. A l'une, huit couverts réunissaient, outre Pétain et sa femme, l'amiral Bléhaut, le général Debeney, le lieutenant de vaisseau Sassy, un

(Suite page 2.)

Retenez dès à présent chez votre marchand habituel

Dimanche France-soir 1 F 50 Magazine 1 F 50

ÉDITION SUPPLÉMENTAIRE HEBDOMADAIRE

du samedi 28 avril

pour savoir

QUEL SERA LE SORT de l'Allemagne

Dans ce numéro :

PIERRE BENARD
JEAN EFFEL

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE 1

Nous croyons savoir d'autre part que le gouvernement estime que cette décision devra permettre à la France de continuer à occuper la rive gauche du Rhin (y compris Cologne et Aix-la-Chapelle), la Hesse et le Wurtemberg.

Les poursuites contre les entreprises de presse collaboratrices

Sur la proposition de M. Teitgen, ministre de l'Information, le Conseil a adopté une ordonnance organisant la responsabilité pénale des entreprises de presse, d'édition, d'information ou de publicité coupables de collaboration avec l'ennemi. Les peines prononcées contre les sociétés de presse collaboratrices entraîneront la dissolution des dites sociétés, la confiscation totale ou partielle de leurs biens. Cela n'exclut pas les poursuites qui pourront être intentées contre les individus faisant partie des sociétés, ainsi que contre les journalistes coupables.

Le 1er mai ne sera pas jour férié mais jour chômé

M. Parodi, ministre du Travail, a fait approuver par le gouvernement une ordonnance constatant la nullité des actes du gouvernement de Vichy établissant le 1er mai comme jour férié. Le ministre du Travail a expliqué qu'en fait de jour férié c'était surtout le jour glorifiant le régime de Pétain. Le 1er mai ne sera donc pas jour férié. Toutefois, les travailleurs des usines pourront ne pas travailler. Par contre, les administrations publiques, ainsi que les écoles, n'auront pas congé.

⁂

Sur la proposition de M. Tixier, le Conseil a adopté une ordonnance relative au statut des membres des conseils de préfecture.

De son côté, M. Tillon, ministre de l'Air, a rendu compte de sa mission d'inspection en Afrique du Nord.

Enfin, M. Wladimir d'Ormesson aurait été désigné par le Conseil comme futur ambassadeur de France à Buenos-Aires.

La réintégration des employés des services publics évincés par Vichy

Le *Journal officiel* d'aujourd'hui publie une ordonnance relative à la réintégration des agents et employés des services concédés ou subventionnés évincés pour des motifs d'ordre racial, ou en raison de leur appartenance à des associations dites secrètes ou parce qu'ils ne possédaient pas la nationalité française à titre originelle. Cette ordonnance sera applicable à l'Algérie.

Annulation des condamnations prononcées par Vichy

Les condamnations prononcées par les juridictions répressives de toute nature sur l'ordre ou l'inspiration du gouvernement de Vichy entre le 16 juin 1940 et la date de la libération sont annulées lorsque la preuve sera apportée que ces poursuites ont été déterminées par des considérations politiques.

Réunions de l'Union des Mouvements de Résistance

SECTEUR I. — Ce soir, à 20 h. 30 : 65, rue Fagon (13e) ; 27, place Lucien-Herr (5e).

SECTEUR II. — Ce soir, à 20 h. 30 : Ecole des filles Violet (15e) ; école du Pont-de-Lodi (6e).

Avant les élections

Pour la clarté

SUITE 3

Rénovation en politique intérieure, car si la France est profondément attachée à la démocratie, elle refuse le retour intégral au régime de 1939; elle veut bâtir une République où une réforme des institutions (par exemple l'exercice effectif du droit de dissolution) aura permis d'assurer enfin un peu de continuité et de stabilité à l'action gouvernementale ; une République où le petit nombre des partis assurera l'équilibre à la vie politique (comme dans les pays anglo-saxons), car leur dispersion est un péril mortel pour la démocratie.

D'une façon générale, l'opinion a senti que les partis politiques qui se sont succédé au pouvoir jusqu'en 1939 ont une large part de responsabilité dans l'état de faiblesse où la guerre a surpris la France. Et que ces partis ne pourront concourir valablement à l'édification de cette IVe République à laquelle nous convie le général de Gaulle qu'en se rénovant complètement et en se rassemblant davantage en quelques grandes tendances.

Rompre avec le passé pour faire du nouveau ; mettre fin aux querelles partisanes pour unir le pays : telle est la volonté que symboliseront, en face de l'émiettement des partis d'avant guerre, les listes de l'Union des Mouvements de Résistance

J. D. JURGENSEN.

La libération des déportés

Reynaud, Daladier Blum et Gamelin *seraient à la frontière*

SUITE 4

Cependant, on est en droit de se demander ce que deviendront, dans la désagrégation actuelle de l'Allemagne, les Français encore aux mains des nazis.

M. Burckhardt me rassure en partie

— Nous avons réussi, me dit-il, à introduire dans les camps de déportés où nous ne pouvions jamais pénétrer auparavant, des délégués de la Croix-Rouge.

« Récemment, grâce à ces délégués, des bateaux de la Croix-Rouge, partis de Suède, ont pu prendre à bord les derniers malades du camp de Lubeck ?

Et tandis que M. Burckhardt s'interrompait pour s'occuper d'un convoi de rapatriés dont on venait de lui annoncer l'arrivée en Suisse, je songeais à ces 400 camions français qui pourraient sauver tant de vies françaises.

R. D.

BERNE, 27 avril. — Plusieurs personnalités françaises et belges déportées en Allemagne se trouveraient actuellement dans le voisinage de Hochst, près de Saint-Margarethen, à proximité immédiate de la frontière suisse ; ce seraient, selon la « Gazette de Lausanne », M. Paul Reynaud, le roi Léopold et peut-être MM. Daladier et Blum, ainsi que le général Gamelin.

Divers collaborationnistes notoires, dont de Brinon, se trouveraient également à Hochst. Ils avaient espéré pouvoir se réfugier en Espagne, mais il semble qu'ils ont été complètement abandonnés par leurs protecteurs nazis.

Kœnig refusa quatre fois de serrer la main de Pétain

(*Suite de la 1re page.*)

inspecteur de police qui revenait aussi de Sigmaringgen, Le Sarrasin, et deux policiers suisses. A une autre table avaient pris place trois gendarmes, deux maîtres d'hôtel et un chasseur, retour eux aussi d'Allemagne.

Enfin, à 19 heures, précédé de deux voitures suisses, le convoi s'ébranla en direction de la frontière. Il comprenait quatre voitures. La première avec une cocarde tricolore, trois autres originaires du Puy-de-Dôme, immatriculées N H, et une motocyclette.

Le passage de la frontière suisse fut rapide. C'est tout juste si on nota un bref moment d'arrêt pour soulever la barrière. Il était 19 h. 20 (heure suisse, c'est-à-dire 20 h. 20, heure française).

Les voitures s'arrêtèrent alors pour formalités de douane. Tandis que les autorités françaises prenaient possession des véhicules au titre de prise de guerre.

La main tendue...

Puis le général Kœnig se pencha vers la voiture du maréchal Pétain pour lui indiquer sans doute les modalités de son voyage. Pétain, à travers la portière, tendit la main à celui qu'il avait fait condamner à mort par contumace. Le général Kœnig ignora la main tendue. A quatre reprises, Pétain renouvela son geste. A quatre reprises aussi le héros de Bir Ackeim refusa cette main qui, il y a trois jours encore, au moment de franchir la frontière germano-suisse, serrait la main de l'ambassadeur d'Allemagne à Vichy venu lui faire ses adieux.

Les gardes mobiles, qui n'avaient pas rendu les honneurs, montèrent dans des autocars et le convoi se dirigea alors vers la petite gare de Hôpitaux-Neufs-Jougne, où tout le monde pris place dans un train spécial. On vit alors le maréchal, vêtu d'un pardessus noir et coiffé d'un chapeau mou. Il paraissait assez abattu et surtout sans réactions. Quant à sa suite, elle a conservé, malgré son séjour à Sigmaringen, un restant de morgue. Elle ne semblait pas réaliser que ce voyage confortable était le dernier qu'elle faisait pour longtemps. Tous ne réalisèrent la gravité de la situation qu'après le départ du train, quand le contrôleur général Léoni s'approcha du maréchal et lui dit :

Monsieur Pétain, j'ai mission pour vous signifier et vous donner connaissance du mandat d'arrêt dont vous êtes l'objet :

Au nom de la loi, je vous arrête...

La même formalité fut renouvelée pour chacun des inculpés de marque qui seront bientôt déférés devant les juges d'instruction chargés de leurs affaires.

René DUNAN.

A San-Francisco

Le français adopté comme langue de travail

SUITE 2

M. Stettinius fût nommé président de la conférence et président de ses comités exécutif et directeur. En sa qualité de chef des délégués de la nation accueillant les autres délégations.

M. Molotov proposa au contraire que quatre présidents permanents fussent choisis parmi les puissances invitantes et exerçassent cette fonction à tour de rôle. M. Eden s'étant levé immédiatement a proposé en guise de compromis que quatre présidents de conférence siégeassent à tour de rôle ainsi que le demandait M. Molotov, mais que M. Stettinius fût le seul président du comité exécutif et du comité directeur.

Les délégués des quatre grandes puissances se retirèrent pour discuter. Quand ils rentrèrent, M. Molotov déclara, au milieu de la plus grande stupéfaction, qu'ils n'avaient pu se mettre d'accord.

Un succès pour la France

SAN-FRANCISCO, 27 avril. — Dès la première séance de la conférence de San-Francisco, qui a duré cinq heures, M. Bidault a obtenu un succès notable.

En effet, notre ministre des Affaires étrangères, soutenu par M. Mackensie King (Canada) et M. Molotov, a demandé et obtenu que le français soit admis comme langue de travail au même titre que l'anglais.

DU 4 AU 30 JUIN REVISION DE LA CLASSE 1944

Le « Journal officiel » publie un arrêté prescrivant, avant le 7 mai, l'établissement des listes de recensement des jeunes gens de la classe 1944. La revision est fixée du 4 juin au 30 juin 1945.

Aucune demande de sursis ne sera acceptée.

Aujourd'hui à Maisons

PRIX DE CARRIERES

1. **Plâtrière** 104 ..... G. 45
— A. Rabbe ..... P. 14
2. Nick 103 R. Kaiser .... P. 19
3. Djada 108 A. Dupuit .. P. 15

Non placés : 105, 106, 107, 109, 102, 110.

PRIX DE LA FRETTE

1. **Vatellino** 217 ..... G. 52
— G. Delaurie.. P. 21
2. Lucette V 201 Palmer.. P. 105
3. Kervoline 205 A. Head.. P. 36

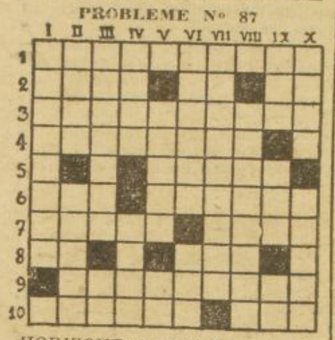
N. pl. : 203, 223, 207, 208, 214, 215, 211, 228, 224, 225, 220, 222.

Calendrier des courses

Samedi 28 : Maisons-Laffitte.
Dimanche 29 : Auteuil.
Lundi 30 : Enghien.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 87



HORIZONTALEMENT. — 1. Ils peuvent se passer de terrains d'atterrissage. — 2. Le jaune y est bien vu. Préfixe. Terminaison de participe. — 3. Découverte d'une chose cachée. — 4. Fait un ou plusieurs dons devant être prélevés avant tout partage de l'héritage. — 5. Ils ne sont pas faits pour flotter. — 6. Repose. Qui s'y frotte s'y pique. — 7. Pâte pour les dents. Sorti de. — 8. Adverbe. Louange. — 9. De la même espèce. — 10. Mises. Au niveau de la terre. Une des Cyclades.

VERTICALEMENT : I. Type de l'avare. — II. Vit une sanglante bataille en 1914. Vomitif. — III. Egayé. Régal des chiens. — IV. Qui n'est pas imaginaire. Il n'est pas seul. — V. Rongeur à odeur désagréable. Deux lettres de Gascogne. — VI. Les personnes âgées y mettent parfois leur fortune. Article. — VII. Divination qui n'a pas besoin de raisonnement. — VIII. Coule en Asie. — IX. Préfixe signifiant nouveau. Possessif. Deux lettres de Oloron. — X. Ils sont cinq. Qui méritent toute confiance.

SOLUTION DU PROBLEME N° 86

HORIZONTALEMENT. — 1. Régénère. — 2. Economique. — 3. Truc. Bouts. — 4. Râteau. — 5. Oser. Eclat. — 6. Gerce. Riva. — 7. Re. Lavabo. — 8. Peu. Irun. — 9. Due. Anée. — 10. Escient. Eu.

VERTICALEMENT. — I. Rétrograde. — II. Ecrasée. Us. — III. Goûter. Pec. — IV. Encerclé. — V. No. Eau. — VI. Embue. An. — VII. Rio. Craint. — VIII. Equilibre. — IX. Ut. Avouée. — X. Peseta.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 27 avril

Pas d'orientation bien définie. Fluctuations de cours peu importantes.

Léger tassement des rentes françaises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 90	Rhône-Poulenc ..	3.115 ..	3 100 ..
3 % Amortiss..	103 85	103 50	Saint-Gobain ..	6.900 ..	6 880 ..
3 % 1945 amort.	100 70	100 70	Port du Rosario	20 050 ..	20.000 ..
5 % 1920 ..	150 90	150 80	Quilmès	26.350 ..	26 600 ..
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Caz Lebon	4 200 ..	4 025 ..
3 % 1942	99 80	99 50	Pont-à-Mousson	7 500 ..	7.500 ..
Banque de France	28 050 ..	28.400 ..	Lyonnaise Eaux ..	1 650 ..	1 660 ..
Banque de Paris	1.750 ..	1.775 ..	Transatlantique .	390 ..	.....
Crédit Lyonnais.	2.160 ..	2.170 ..	Charb Tonkin ..	6 150 ..	6 025 ..
Suez	53.100 ..	53.400 ..	Mokta-el-Hadid	16 600 ..	16 900 ..
— civile	17.180 ..	17.060 ..	Dist. Indochine	1 050 ..	1 045 ..
Métro	1 450 ..	1 451 ..	Say	1.201 ..	1 200 ..
Shanghaï	1.715 ..	1.705 ..	Sucr Coloniales	1.720 ..	1.705 ..
C. P. D. E.	1.870 ..	1.851 ..	Poliet et Chausson	5 700 ..	5.700 ..
Cie Gle d'Elect..	3.875 ..	3.835 ..	Hévéas	1.110 ..	1 100 ..
Thomson ..	755 ..	751 ..	Canadian Pacific	1.139 ..	1 138 ..
Forges N.-Est ..	1.415 ..	1 460 ..	Central Mining ..	7 505 ..	7 550 ..
Courrières	616 ..	623 ..	Geduld	3 000 ..	2.930 ..
Lens	780 ..	780 ..	Rio Tinto	5 210 ..	5.300 ..
Nickel	3.580 ..	3.505 ..	Azote	4 510 ..	4 500 ..
Penarroya	1.110 ..	1.100 ..	Royal Dutch	15.000 ..	15 030 ..
Fse des Pétroles .	2.940 ..	2.970 ..	H V A.	93.000 ..	93.000 ..
Safsa	4.055 ..	4 070 ..	Nestlé	41 600 ..	41.995 ..
Air Liquide	3.115 ..	3 150 ..	De Beers	5 450 ..	5 375 ..
Ugine	3.685 ..	3 630 ..	— préf. ...	6 050 ..	5 950 ..
Kuhlmann	2.170 ..	2 160 ..	Shell	1 810 ..	1 825 ..
Péchiney	2.825 ..	2.840 ..	U M Ht-Katanga	1.780 ..	.....

France-soir 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France-soir

LIBÉRÉ DE BUCHENWALD, NAKACHE *est arrivé à Paris, mais malade*

Depuis hier, Alfred Nakache est à Paris, mais alors que ses amis s'apprêtaient à fêter le retour de notre grand nageur, c'est par un train de grands malades qu'il nous est revenu.

André Fouche-Creteau était venu chercher « Artem » à la gare en même temps que son frère Roger, compagnon de captivité du Constantinois. Mais c'est à l'hôpital de la Salpêtrière qu'il dut conduire le recordman du monde des 200 mètres brasse :

— **Depuis quelques temps,** précisa le champion, **je souffre terriblement d'une mastoïdite dont je vais être opéré immédiatement.**

Nakache, qui était infirmier au camp et qui a assisté à des scènes terribles, est amaigri et déprimé...

Mais nous faisons confiance à sa constitution sportive et nous espérons revoir un jour en compétition le recordman du monde de brasse.

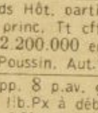
A. BAKER D'ISY.

Mougin trop tendre pour le dur Kouidri

Mengin, prototype parfait du brillant amateur, sera toujours trop fragile, trop tendre pour devenir un combattant professionnel capable de soutenir la rude série d'engagements inévitables pour l'apporter et le maintenir au premier plan... Battu par arrêt au 3e round, il l'était déjà, en réalité, à la première agression du volontaire Kouidri...

Slimane, d'une classe inférieure au sec frappeur Tournefier, le déborda souvent, grâce à sa fougue uniquement. sa fougue uniquement : match nul.

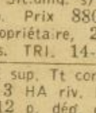
Limoges ! Première !



Comme chaque année depuis quelques saisons, le C.A. du Limousin inaugure, dimanche, la saison d'athlétisme sur sa piste étrangement gondolée.

Le L.O.U. a annoncé une bonne équipe, et l'on espère Valmy, Chypre, Lapointe et Balezo. Le Sud-Ouest sera représenté par Lalanne, Nollet (Bordeaux), Kleix Leygues (Périgueux), et la capitale par Boyer, Gauvin, Hansenne, Rochard, Vernier (C.A.F.) et Boeckel (R.C.F.).

150 engagés 6 nations dans Paris-Tours



Il y a 150 engagés dans Paris-Tours qui comportera 246 kilomètres et passera par Rambouillet et Blois, le pont d'Amboise n'étant pas rétabli.

11 marques seront représentées :

Il y a parmi les inscrits 14 Belges, 12 Italiens, 2 Turcs, 2 Hollandais, 1 Américain et 119 Français.

Parmi les coureurs que l'on n'a pas encore vus cette saison sur la route en France : les Belges Moerenhout, Depredhomme, Keteleer, les Méridionaux Abella, Berrimi, Cassagne, Pernac, Cottyn, Massal, le Hollandais A. Van Schendel, etc., etc.

A L'HOTEL DROUOT

30 AVRIL

Expositions

S. 3: Bx meub. C.-P.: Me Bezançon
Salle 6: Tabl. moder. Ex.: M. Schœller. C.-P. : Me Bellier.
Salle 10: Tabl. anc. Ex.: MM. Catroux, Max Kann. C.P.: Me Ader.

EXPOSITION
GALERIE DROUANT-DAVID,
52, Fg St-Honoré, « Compositions » de Maîtres contemp. Vernis. 21 avril

Bijoux - Brillants
MONTRES - ARGENTERIE
48, CHAUSSEE-D'ANTIN

LEROY, Opticien, pour nouveaux services, demande :
1° Docteurs-oculistes et étudiants s'intéressant à l'ophtalmologie
2° Vendeurs et ouvriers optic.
S'adr de 11 à 12 h.
30, Rue Vivienne, 30

5 B

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort subite du docteur Jean LABORDE, officier de la Légion d'honneur, professeur honoraire à l'Ecole de Puériculture, président de la Société artistique et littéraire « Le Cornet ». Les obsèques auront lieu samedi 28 avril, à 12 heures, en l'église Saint-Augustin.

GERMAINE LECOMTE
HABILLE
TOUS LES ARTISTES DE L'ATHENEE
dans « LES CLEFS DU CIEL »

DEFENSE FISCALE
par la Société S.U.C.A.
43, rue Lafayette (9e)
Agents généraux de
L'ACTION FIDUCIAIRE

DEMANDES D'EMPL. 30
M. 35 a., libre, bon. formation comm. ch. emploi colonies. NOEL, 95, r. Provence.
Dir. garage con. parf. tte branche auto ch. sit. sim. ou dir com. GATEL, 8, r. de Sfax-16e.
TRAVAUX A FAÇON 70
Peint., papiers, px bas. PAUL, 16, av. M.-Piquet. inv. 52-88
PROPOSITIONS COM. 150
TUNISIE. Fabr. gross. prod. je ch. à ach. ou repré. Films app. et mat. Cinéma Radio El. Ecr. urg. Rubinot, 19, Sébastop.
OFFRES D'EMPLOIS 75
On dem. st.-dact., dactylos employés bur., cycliste, sit. st. Cantine. Ne p. se prés. Ecr. C.O.P., 76, av. Marceau-8e.
INGENIEURS ET AGENTS TECHNIQUES
Radio-électr. pr étud. laborat. Ecr. av. référ. et prétent. à S.A.D.I.R., — CARPENTIER 101, Bd Murat, PARIS-16e.
Rech. Démarcheurs de métier des deux sexes, pr fds com. appts fixes et pourcentage. 18, r. de la Pépinière A.C.I. LAB. 20-44
On demande d'urgence : 2 COMPTABLES très expériment. BON AIDE-COMPTABLE
Ne p. se prés. Ecr. S.A.D.I.R. CARPENTIER, 3, r. L.-Byron-8e

On demande AIDE-COMPTABLE femme qualifiée STENO-DACTYLO pr Pte Métallurgie. Se prés. Ste VOLCAN, 3, rue du Parc, LEVALLOIS (Seine).
On dem. Fem. tt âge même ap. 50 a. serv. Mod. éc. coif. b. pay. soins chev. ass. 138, r. Rivoli.
Sténo-Dact., aide-comptable (Bâtiment) Ecr. DENIS, 9 r. Ternaux, à Paris (XIe).
Dem. pour bobinages RADIO BOBINEUSE CABLEUR
VISELE, 72, r. Pernety-14e.
Import. firme d'alimentation rech. pers. ayant fait des études comm., poss. exp. prat. dans l'alimentation. Situation d'av. Se prés. lundi, mercredi ou samedi de 10 à 12. MAISON DU CAFE, 61, r. Pouchet.
AIDE-MAGASINIERE MANUTENTIONNAIRE
ayant ordre et méthode, est demandée par BOBINAGES RENARD, 70, rue Amelot.
MANUF. d'ARMES de PARIS 271, Bd Ornano, St-Denis, dem. : CHAUDRONNIER
MAGASINIER pièc. auto 25-35 a., préf. spéc. Renault. QUELLET, 107, r. Ab.-Groult.

FEMMES de ménage pr bureaux le matin et le soir. Très bon salaire. URGENT. PARDON, 17, r. de Lancry.
On dem. d'urg. une mécanicienne, une finisseuse et une coupeuse. GIOT, 53, faubourg Poissonnière, PARIS.
OCCASIONS DIVERS 100
Compt. ach. 1 mac. ecr. b. et Moreau, 21, r. Nancy. Bot. 30-55
30m2 tap. moq. et ch. c. mod. lit jum. ex. som. Bellonte. Aut. 78-89
Sold. mod. rec. Hte-C. av. grif. Bel. four. occ. Cabessa, 122, r. La Boétie, 4e g. Me Marbeuf
Ach. Piano et harmon. Ecr. Mce Delsal, 90 bis, av. République
Ach. 3 mach. à écr., et 3 à calc. NERVO. PRO. 50-74.
Cais. enregist. « Nationale » au plus offrant SALVAIN, 9, rue St-Paul. TUR. 88-61.
OCCASION A vdre cse dble empl. très bel ameublem. mod., s.à m., ch. et studio. Mme Lecoq, 33, Bd Exelmans.
Ach. disq. clas. swing. Disq. ass. ang. esp. Phon. Gramo. Lis, 16, r. Delambre Dan. 43-22
Disp. Tour LORCK ét. neuf, ent. ptes 300. Ht. ptes 65, av. pinces et renv. CROIZER Tél. 15-31 Maisons-Laffitte.
STUDIOS Chambres, Sal. à manger, Cosys, coff.-fort CUNY 53, r. d'Hauteville
Ach. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car. 36-30
Ach. ttes MACHINES à ECR. Verdès, 5, r. Lincoln. Ely. 44-44
Ach. 1 mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.
Ach 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 55-22.
Ach. ch. à part. bx meub. st. ép. tap. ling. vais. etc. Mme Jolv MON. 94-88. 46, r. Ordener.
LOCAT. MON MEUB. 120
Cherchons appart. loc. bout. Dispos. nombreux échanges INDICATEUR BERTRAND, 11, r. du Louvre, Paris-1er.
ECHANGE Bel Appart. 5 p. Porte d'Orléans contre 7 pièces centre Paris. J.F.T., 179, Bd Brune. VAU. 59-25.
APPART. VENT. ACH. 120
A VENDRE beaux STUDIOS tous quartiers. STENGER, 15, pl. Madeleine. ANJ. 42-06.
NEUILLY ds Hôt. partic. bel App. 7 p. princ. Tt cft. Vue s/jard. lib. 2.200.000 en Sté. Neveu, 41, r. Poussin. Aut. 09-32
VIIIe gd App. 8 p. av. garage lib. Px à débattre. 169, Haussmann. WOLFF
PROPRIETES TERR. 120
COQ. PAVILLON s. s-sol av. gar. cuis. d'été 3p. 1er. 500 m. cl. pot. fruit. 25k. Paris 8 m. gare. rég. b. ag. Px 250.000 MAYEUR 110, r. Rivoli. GUT. 22-25.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre LA MAISON, 4, r. du Louvre
Achète Pavil. Ecr. Mme Le-prêtre, 19, r. E.-Jumin-19e.
PROPRIETE Bd Eure 80 kms 2 Habit. nve Normande 5 p. Tt conf. gara. jard. 2.500 m2. 750.000. B.M., 104, av. Victor-Hugo. KLE. 91-31.
BANL. OUEST, pr gare bel im. mod. 4 ét. 5 fen. Fac. 15m. Rap. 52.000. Px 1.200.000. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Lou. 32-70.
Pr. Mo IMMEUB. Rap. 12.000 4 p. lib. E.G.El. Tt égout. cour possibl. gar. 230.000 f. BURRER, 31, Bd B.-Nouvelle.
CHATOU 12.000 m Terr. cult. maraich. gde Mais. hab. et dép. pr élevage. Sit. uniq. s/Seine, Bois atten. Prix 880.000. Défense Propriétaire, 27, r. d'Athènes. TRI. 14-98.
PROPRIETE sup. Tt conf. 45 kms Ouest 3 HA riv. habit. Normande 12 p. dép. potag. 2.500.000. B.M., 104, aven. Victor-Hugo. — KLE. 91-31.
MAGN. PROPR. RUSTIQUE av. élev. avicole organ. Rég. SEPTEUIL. Px 900.000. LE LOGIS, 20, rue Laffitte.
LOCAUX COMMERC. 120
Cherche à louer ou acheter bout. ou loc. comm. ROBEL, 11, pl. République. ARC. 73-88.
FONDS DE COMM. 135
Us. bonnet. Paris. Tr. l. mat. 3000000. SATIC, 19 r Temple

BAR 18e Art. tt à neuf, luxueux beau logt, 2 salles. 680.000 fr. 105, r. Saint-Lazare SIVA
Quart. Europe 9 Nos gd cf bar SARL 30 Nos tt conf. quart. République 2.000.000. Mont. 27 Nos cft m. : 2.200.000. St-Michel 17 Nos tt cf 950.000
AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Me Halles.
CAFE TABAC HOT. (S.-M.) av. im. Px 1.100.000. Sal.-vain, 9, r. St-Paul TUR. 88-61.
OPERA CAFE BAR uniq. logement. 29, Mogador Tri. 50-28 OTIC
BEAU HOTEL VIL. Face poste. 1 mil. 250. ARC. 43-69 17, r. Archives CAFE MOINDRE
CINE S.-et-Dis. 350 pl. For. n. stand. 900. ARC. 43-69 17 r. Archives MOINDRE
TEXTILES gros. bur. Ch.-Elys. 600.000. SATIC, 19, r Temple
COURS, LEÇONS, ECOLES 120
COIFFURE : Apprent. compl. 14, place du Havre.
APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue REAUMUR, 43.
Préparation rapide aux emplois de comptable, sténo, dactylo. Demandez le programme No 3 chez JAMET-BUFFEREAU, 96, rue de Rivoli, Paris (4e). Section dames : 13, Bd St-Denis, Paris.

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.
CHIENS 150
Canich. Ponc. Fox. 23, av. Tessonnière, Asnières. Gré 25-12.
Grand arrivage de Chiots, Briards toute beauté. CHENIL, 6, rue J.-Mermoz.
Chiens ttes races sél. chasse, agrément, police. Pour Médor, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.
Toutes races VENTE-ACHAT, 184, av. Italie. GOB. 76-99.
A vendre Caniches, Cockers. Vautrin, 48, av. Etang, Champigny-Cœuilly (S). Pom 06-60
AUTOS, MOTOS, VELOS 120
Vend Rochet Schneider 2 T 5 charb. bois tr. b. pneus. Ford. B.B. 4 T 5 ess. impec. Téléph. le matin ETO 00-27.
Achète cher toutes voitures récentes. DURIEZ, 66, av. Emile-Zola. VAUG. 33-30.
Ach. aut. Cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37
Ach. Autocar état de marche RAMPA, 46, r. Vanves-14e.
Ach. cpt cam. et aut. DUMAS, 13, cité Pusy. WAG. 78-16
TRANSP. DE MENAGE 130
Dem. FRET tt ton. all. et ret. s. parc. Paris-Lyon. Vaillant, 73, av. Versailles. JAS. 95-10
Transp. et Démén. 1 à 10 T. DESABLENS Mont. 89-89.
CARTES DE TRANSPORT ACHAT VENTE SERIS 7 rue Laborde. LAB. 02-93 (Saint-Lazare).
Pr Ts Transp. et Démén. Giraut, 81, r. Lourmel. Lec 87-45
Transp. dispose cam. 2 T. 9 départ., cherche clients rte ou Paris SOTRACAM AVR. 10-44
WAG. TRANSPORTS
Allo ! Wag. 16-94 et la suite

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 26 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 276.550 exemplaires